

LE BUISSON ARDENT

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la Nouvelle Version Second Révisée 1978.

« Ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte. »

— Exode 3 : 5 —

LA VÉNÉRATION EST l'attitude la plus importante dans notre approche de Dieu. Admiration solennelle et sacrée, souvent rendue par « crainte » dans la Bible du roi Jacques, elle a, dans sa racine, des points communs avec cette émotion. Un tremblement respectueux en présence du Tout-Puissant est tout à fait approprié.

Les Écritures nous disent que la Vénération se situe au sommet de la Sagesse (Psaume 111 : 10). Sans elle, nul ne peut s'approcher du Trône. Elle prépare à la fois l'esprit et le cœur à la connaissance divine et abaisse le sentiment que nous avons d'être important.

Même Moïse, l'homme le plus humble sur la terre (Nombres 12 : 3), reçut l'ordre d'enlever ses sandales. L'aurait-il fait de son propre gré ? Le phénomène qui l'a attiré était suffisamment inhabituel pour attirer sa curiosité.

Dans les temps anciens où le lever et le coucher du soleil et de la lune régissaient le quotidien et où les senteurs de la terre et de la cheminée tenaient l'homme au coin du feu dans les tâches et les cadences naturelles de la vie, un buisson qui brûlait de lui-même méritait naturellement plus qu'un simple coup d'œil en passant. Et en plus, il parlait.

L'humilité de sa disposition et son esprit prêt à honorer le Dieu d'Israël ont suffi à Moïse pour reconnaître ceci comme une révélation de Dieu. L'expérience l'avait sans doute profondément préparé, l'inspirant jusqu'à sa mort à un âge avancé.

Buissons Ardents lumineux

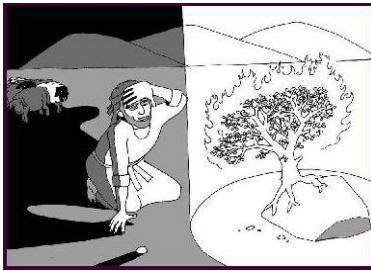
L'immensité infinie de l'espace et les moindres recoins cachés de la Terre recèlent des phénomènes inexplicables, d'une complexité à couper le souffle. Des buissons symboliques brûlent partout. Ils attirent toujours l'attention de l'homme qui se détourne pour jeter un coup d'œil.

Mais maintenant, les chaussures restent fermement au pied . . . et l'incroyant ne se déchausse pas en présence du Dieu saint.

Et les sages de ce monde regardent avec leurs yeux blasés, mais ils ne voient rien.

À l'aide d'instruments élaborés, l'esprit laïque tente de pénétrer les mystères, sans être prêt à prendre le temps nécessaire pour obtenir des réponses autres que les siennes.

Des données internationales nous arrivent depuis l'espace, remontent de la profondeur des océans et se faufilent entre l'ADN, mais la Voix de Celui qui a tout fabriqué n'est plus entendue dans la cacophonie de l'auto-louange et des félicitations accompagnant les nouvelles découvertes ou la remise des prix scientifiques.



Le buisson métaphorique brûle encore, mais il n'y a pas de Moïse pour y voir Dieu, car maintenant il s'enflamme spontanément, accidentellement – une extension naturelle, temporairement déroutante, des lois de la Physique.

Pas de main invisible, hormis celle de l'évolution. L'homme refuse de s'approcher du Tout-Puissant le cœur humble, ou la tête baissée. Il n'est pas non plus disposé à s'agenouiller pour invoquer Dieu afin d'obtenir sagesse et compréhension, ou une appréciation reconnaissante de l'esprit du Créateur.

En bref, il n'y a plus de terre sainte.

Regarder et écouter

Pour le chrétien, la Bible est le buisson qui brûle d'une flamme lumineuse, une flamme divine. Un voyageur, humble pécheur, est attiré du chemin sec et poussiéreux des soucis vers une zone sacrée où la Foi et le Pardon illuminent les sombres doutes, et où Dieu exprime des paroles de réconfort, de consolation et de courage et nous informe d'un Sauveur, mort et ressuscité pour notre justification.

Face à la Toute Puissance, nous prenons vraiment conscience de notre réelle petitesse. Toute personne qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il est véritablement celui qu'Il dit être – le grand JE SUIS – et qu'Il est le « rémunérateur de ceux qui le recherchent » (Hébreux 11 : 6, *Darby*). Chargé du message de la délivrance, tel Moïse, le chrétien aborde avec reconnaissance sa mission de le prêcher à d'autres encore esclaves du Pêché.

Pour le croyant, toutes les choses célestes et terrestres proclament les desseins puissants et éternels de Dieu. Pour l'œil aveugle, elles ne sont que la manifestation d'une coïncidence hasardeuse, majesté désordonnée, grandeur dépourvue de reconnaissance, cul-de-sac métaphysique. Désireux d'être déchargé de la responsabilité de reconnaître le Créateur de ces merveilles, l'esprit laïque se réfugie dans une autosatisfaction dérisoire, se persuadant que *décrire* le processus revient à le *posséder*.

Le vrai respect pour Dieu place l'humanité en perspective. Il enseigne le comportement civique, et est le seul fondement des relations entre le peuple et les nations. Sans cela, s'ensuivra inéluctablement un mépris général de l'autorité et un effondrement douloureux et bruyant de la société.

La tendance s'annonce clairement.

2014. L'auteur revendique ses droits, vous pouvez cependant reproduire cet article en partie ou en totalité. Merci d'en indiquer la source.